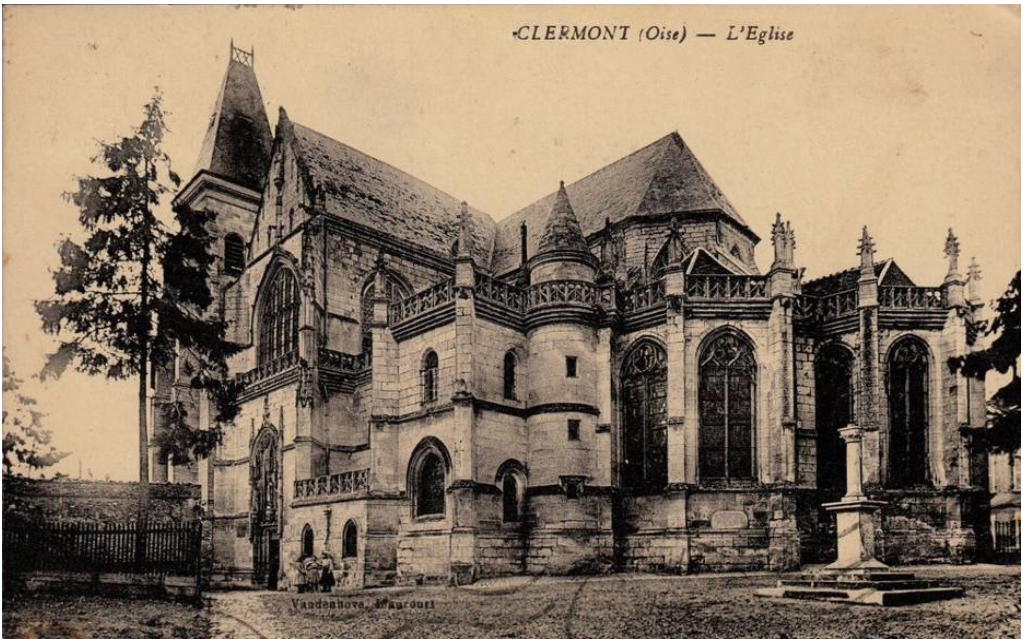
EGLISE SAINT-SAMSON



Clermont
de l'Oise

L'église date du premier quart du XIIIe siècle, voire de la fin du XIIe. Elle fut consacrée en 1327 par Jean de Marigny, Evêque de Beauvais.

Incendiée pendant la guerre de Cent Ans, elle fut largement reconstruite après 1495. Il en résulta une deuxième dédicace en 1506 par Louis Villiers de l'Isle-Adam, Evêque de Beauvais.

A son tour le XVIIIe siècle apporta son lot de transformations: les pierres tombales se trouvant dans l'église furent déplacées et retournées afin de constituer un nouveau dallage ; le jubé fut détruit au profit des grilles actuelles, situées alors à l'entrée du chœur.

Le parvis date quant à lui de 1765. Le clocher, de la fin du XIVe siècle, fut décapité par la foudre en 1785. Celui que l'on peut voir aujourd'hui fut restitué au XIXe siècle.

En 1791, comme beaucoup d'édifices catholiques, Saint Samson abandonna son rôle religieux, et devint alors un « Temple de la Raison », voué au culte de l'Être Suprême, avant que le Concordat ne rétablisse le culte catholique dans les églises en 1802.

Chapelle Saint-Roch

Chapelle de Saint-Nicolas

Les nombreuses chapelles sont aussi remarquables par bien des égards. Détaillons-en quelques-unes.

La chapelle Saint-Roch, datant du XVe siècle, conserve un vitrail du XVIe siècle représentant la prédestination de la Vierge, avec ses divers attributs. Par ailleurs, on notera un ensemble de statues en bois du XVIe siècle (Sainte Barbe, Sainte Geneviève, Saint Roch et Sainte Catherine) et des huiles sur toile du XVIIe siècle («Marie terrassant le Dragon», « L'Adoration des Mages », « Saint Jérôme étudiant les Ecritures »).

La chapelle de Saint-Nicolas (1422, la plus ancienne de l'édifice) est éclairée par un vitrail du XVIe siècle représentant « l'Arbre de Jessé », et au mur, on peut voir une huile sur toile, copie du XVIIIe siècle, de «La Cène» de Léonard de Vinci, marquée des blasons des Ducs de Fitz-James.

Une remarquable mise au tombeau du XVIe siècle occupe depuis 1867 la chapelle basse du clocher : à droite Nicodème et à gauche Joseph d'Arimathie soutiennent le corps du Christ sous les pleurs de la Vierge. Celle-ci est soutenue par Saint-Jean et encadrée de Marie-Madeleine (tenant un vase à parfum) et de Marie Salomé.

Saint-Samson

Saint Samson (né aux alentours de 495) est un moine gallois qui prêcha en Irlande, en Cornouailles, puis enfin en « Armorique ». Il est connu pour être l'un des sept saints fondateurs de Bretagne, tous venus de pays celtiques d'outre-Manche.

D'après la légende, son arrivée sur le continent donna lieu à un miracle : il guérit une femme de la lèpre et désenvoûta une autre du démon. Le mari de la lépreuse lui donna en remerciement un terrain sur lequel Saint Samson bâtit le monastère de Dol.

En dehors de cette légende, Saint Samson érigea réellement le monastère de Dol, où se construisit la ville éponyme autour de celui-ci. Le moine eut aussi un rôle éminemment politique.

S. Samson (p. 427).

En effet, une crise entre le roi Franc Childebert Ier et le chef Breton Judual avait lieu. Saint Samson contribua fortement à rétablir les droits de Judual sur la Domnonée.

Childebert Ier permit ainsi à Saint Samson, par donation d'un monastère, d'étendre son influence monastique en plaçant plusieurs membres de sa famille des deux côtés de la Manche.

Après être parti en mission d'évangélisation jusqu'en Basse-Seine, il retourna à Dol et y mourut aux environs de 565.

Son culte s'étendit bien au-delà de la Bretagne. On le retrouve dans des communes ou des églises en Normandie, dans l'Eure, dans le Val-d'Oise, et aussi à Clermont, avec sa fameuse église Saint Samson.